

IL FALLAIT QUE LE FILS DE L'HOMME SOUFFRE BEAUCOUP - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Mc 8, 27-35

En ce temps-là, Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples, vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe.

Chemin faisant, il interrogeait ses disciples : « Au dire des gens, qui suis-je ? » Ils lui répondirent : « Jean le Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres, un des prophètes. »

Et lui les interrogeait : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Pierre, prenant la parole, lui dit : « Tu es le Christ. » Alors, il leur défendit vivement de parler de lui à personne. Il commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite. Jésus disait cette parole ouvertement.

Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches. Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. »

Jésus entreprend un long voyage et il conduit ses disciples à l'extrême nord du pays, en terre païenne à Césarée-de-Philippe, loin de la mentalité juive, nationaliste, pour voir s'ils ont compris quelque chose. Mais déjà l'évangéliste nous fait comprendre que ce passage sera sous le signe de l'incompréhension.

En effet l'évangéliste écrit : "*Chemin faisant, il interrogeait ses disciples ..*" le mot traduit par "chemin" est le même qu'au chapitre 4 dans la parabole des quatre terrains, pour indiquer la semence infructueuse. La semence jetée sur le "chemin" est tout de suite prise par les oiseaux, et Jésus en expliquant cette parabole dit que ces oiseaux sont le "Satan". Satan, dans cet évangile est l'image du pouvoir, du succès.

Eh bien Jésus demande à ses disciples "*Au dire des gens, qui suis-je ?*" Cette image du Christ aurait due être le fruit de la prédication des disciples. Mais la réponse est désolante, c'est la confusion totale. "*Ils lui*

répondirent : « Jean Baptiste ; " car on croyait que les martyres seraient ressuscités assez rapidement, " pour d'autres, Élie ; " Élie est ce prophète violent qui aurait du venir préparer le route du messie, " pour d'autres, un des prophètes. " En tous les cas tous ces personnages appartiennent au passé, ils ne comprennent pas la nouveauté de Jésus.

Alors il insiste et demande à tout le groupe : " *Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?* " Et voila que lui répond un disciple présenté avec son surnom négatif, ce qui présage une réponse erronée et une attitude en contradiction avec Jésus. " *Pierre prend la parole et répond* " Le surnom négatif "Pierre" sera répété trois fois dans ce passage, trois étant le chiffre qui indique ce qui est complet.

Ce disciple qui s'appelle Simon est appelé par son surnom négatif seul, quand il s'oppose ou contredit Jésus. Il répond donc : " *Tu es le Christ.*" A t-il bien répondu ? Il semble que non car Jésus " *leur défendit..* " le verbe grec employé devrait plutôt être traduit pas "rabrouer", ce même verbe est utilisé pour chasser un démon " *Il leur défendit alors vivement de parler de lui à personne.* "

Dans cet évangile Jésus a été présenté comme "messie" et non pas comme "le messie". L'article déterminé indique qu'il s'agit du messie de la tradition, celui qui vient restaurer la monarchie et imposer la pratique de la loi. Oui, Jésus est messie, mais non le messie de la tradition. Pierre n'a donc pas bien répondu

Alors, étant donné qu'ils n'ont pas compris, Jésus dit " *il fallait que le Fils de l'homme* " C'est à dire l'homme par excellence selon le plan de la création de Dieu " *..souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué,...* " Et donc, le projet de Dieu sur l'humanité, l'homme qui a rejoint la condition divine, celui-là est rejeté par l'institution religieuse qui le voit comme un danger pour leur propre existence

" *.. Et que, trois jours après, il ressuscite. Jésus disait cela ouvertement. Pierre, le prenant à part ...*" C'est intéressant de voir que Pierre réagit à peine Jésus a commencé son discours. Cela rappelle la semence jetée à terre que, immédiatement, sans tarder, les oiseaux viennent prendre. L'idéologie du Satan, du pouvoir, empêche Pierre d'accueillir la nouveauté du message de Jésus. " *Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches.* " Comme Jésus avait "rabroué" Pierre, c'est maintenant Pierre qui "rabroue" Jésus, comme si ce qu'il disait était une idée démoniaque

" *Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples ..* " Jésus se tourne vers tous les disciples mais s'adresse à Pierre, pour faire comprendre que tout le groupe a la mentalité de Pierre. " *il interpella vivement Pierre :* " et voila de nouveau le verbe "rabrouer" (traduit ici par interpeller) qui est répété trois fois dans ce passage, " *Passe derrière moi, Satan !* " Jésus s'adresse à Pierre en l'appelant "Satan". Il est "Satan" parce qu'il tente Jésus en le définissant comme étant le messie du pouvoir et ainsi rendant vaine sa parole

La parole est lancée mais tout de suite arrive le Satan. Mais Jésus ne rompt pas avec lui et lui dit " *Passe derrière moi,* " c'est Pierre qui doit suivre Jésus et non pas le contraire. Et puis Jésus " *Appelant la foule avec ses disciples, il leur dit :* " une annonce dramatique : " *Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui même,* " c'est à dire qu'il renonce à ses projets de succès et de pouvoir " *.. qu'il prenne sa croix,* " ou plutôt "qu'il soulève sa croix". La croix n'est pas donnée par le Seigneur mais la croix est prise et soulevée. C'est la personne qui, volontairement, pour suivre Jésus, accepte la marche infâme que lui fait subir la société.

Aux disciples qui suivent le messie en cultivant leur rêve de grandeur et de Gloire, Jésus dit que s'ils veulent le suivre, qu'ils acceptent d'être considérés comme les rebuts de la société.